

Septembre 1955: le pogrom oublié d'Istanbul, phase finale de l'épuration ethnique des Grecs par les Turcs

écrit par Antiislam | 12 septembre 2019



·
Nous vivons depuis des décennies sous le régime du mensonge, de la dissimulation.

Les « élites » entendent effacer notre Histoire pour nous en imposer une autre.

Cela se constate partout de la télévision aux manuels de l'Education Nationale.

La France est passée à l'heure afro-américaine : nos « élites » nous bombardent de collèges « Rosa Parks », de rues « Rosa Parks », de stations de métro « Rosa Parks » même ...

Cette histoire, qui date de 1955, l'histoire d'une femme afro-américaine qui s'est vue intimer l'ordre de céder sa place dans un bus par un voyou blanc, est désormais connue de

tous les Français.

Mais 1955 est aussi l'année du pogrom organisé par les musulmans turcs, (suite à l'une de leurs provocations) contre les Grecs orthodoxes, les Arméniens, les Juifs d' Istanbul.

Istanbul : nom abominable auquel je préférerais toujours, celui glorieux, de Constantinople.

Or les Gauchistes, la propagande Rosa Parks en est un exemple, après avoir conspué les USA, ont les yeux rivés sur ce pays , important toutes ses lubies et négligent totalement une Histoire qui nous est, pourtant, plus proche, l'Histoire de l'Europe et des crimes commis contre cette Europe par les musulmans.

Car qui se souvient du pogrom d'Istanbul, qui parle du pogrom d'Istanbul, phase finale de 1000 ans d'épurations ethniques menées par le colonialisme islamo-turc en Europe ?

Le **pogrom d'Istanbul**, aussi connu sous le nom d'**émeutes d'Istanbul** ou de **pogrom de Constantinople** (en grec moderne : Σεπτεμβριανά, « événements de septembre » ; en turc : *6-7 Eylül Olayları*, « événements du 6-7 septembre ») est un pogrom principalement dirigé contre la minorité grecque d'Istanbul ayant eu lieu les 6 et 7 septembre 1955.

Les émeutes sont orchestrées par la « contre-guérilla » chapeauté par l'armée turque.

Elles ont lieu après la diffusion de la nouvelle de l'explosion d'une bombe, la veille, dans le consulat turc de Thessalonique, lieu de naissance de Mustafa Kemal Atatürk

1 L'enquête révèle très vite que cet attentat a été réalisé par un Turc dans le cadre d'une opération montée de toutes pièces sous *fausse bannière* : de l'aveu même du général de corps d'armée Fatih Güllapoğlu, c'est le « département de guerre spéciale » (*Özel Harp Dairesi*, une

cellule *stay-behind*) qui planifia cet attentat, impliquant par ailleurs deux attachés du consulat turc arrêtés en flagrant délit par la police grecque. Mais la presse turque n'informe pas le public de cette conclusion.

Des émeutiers en colère, la plupart acheminés par avance en camion dans la ville, prennent d'assaut le quartier grec d'Istanbul pendant neuf heures.

.

Bien qu'ils n'appellent pas explicitement au meurtre de leurs victimes, plus d'une douzaine de personnes décèdent pendant ou après le pogrom, à la suite des bastonnades et des incendies volontaires.

.

Les communautés juives et arméniennes sont elles aussi victimes d'exactions.

Le pogrom accélère le départ des Grecs d'Istanbul : la communauté passe de 135 000 membres avant l'attaque à 7 000 en 1978 et 2500 en 2006.

Selon certains analystes, cet événement s'inscrit dans le processus de nettoyage ethnique commencé durant le déclin de l'Empire ottoman plus que dans le cadre d'un conflit bilatéral entre deux États. Cette fois ce n'est pas, comme dans la période 1912-1922, l'intégrité de la Turquie qui est en jeu, mais la question foncière : à l'époque des faits, environ 40 % des biens fonciers stambouliotes appartiennent aux minorités.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pogrom_d%27Istanbul

Un témoin raconte :

« Un homme craignant d'être battu, lynché ou dépecé pouvait mettre en avant et tenter de prouver qu'il était à la fois

turc et musulman. Dans ce cas, on lui répondait « sors-la et montre-nous ».

Le pauvre baissait alors son pantalon et montrait son « islamicité » et sa « turquicité » : et quelle était la preuve ?

Le fait qu'il avait été circoncis.

*Si l'homme était circoncis, il était sauvé.
Dans le cas contraire, il était condamné.*

Pour avoir menti, il ne pouvait échapper à une correction.

*L'un de ces agressifs jeunes gens sortait ensuite un couteau et le circoncisait au milieu de la rue et du chaos.
Une différence de deux ou trois centimètres ne justifie pas une telle insurrection.*

Cette nuit-là, de nombreux hommes criant et hurlant furent cruellement islamisés de force au couteau. Parmi ceux qui furent circoncis se trouvait aussi un prêtre. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pogrom_d%27Istanbul

Pour nos « élites » « françaises » une place exigée dans un bus américain par un voyou est plus significative que la mise à mort finale dans les flots de sang, par les musulmans turcs, de plusieurs millénaires d'Histoire européenne.

C'est cela l'antiracisme en fait.